

Profils des contributeurs



• Coordinatrice scientifique et auteur •

Sara Vecchiato est maître de conférences en Langue française et Traduction à l'Université d'Udine (Italie). Ses recherches portent sur le langage clair, l'écriture et la traduction, notamment sur l'intelligibilité des textes de soins de santé qui s'adressent aux patients et à des personnes non expertes dans un contexte multilingue. Elle a édité le livre *Plurilingualism in Healthcare* (avec Sonia Gerolimich et Nickolas Komninos Londres, Bica Publishing, 2015), et le numéro thématique *Littératie et intelligibilité* de la revue en ligne *Repères Dorif* (avec Sonia Gerolimich, 2018). Elle a également publié le livre *L'interrogatif insaisissable* (Udine, Forum Editrice, 2019) et de nombreux articles dans des revues nationales et internationales.

• Auteurs des articles et comptes rendus •

Sabrina Alessandrini est docteur en « Politique, Éducation, Formation linguistico-culturelles » et enseignante de Langue française et Traduction auprès de l'Université de Macerata. Elle est également enseignante titulaire de soutien pédagogique au sein des institutions secondaires de Rimini. Ses axes de recherche sont l'identité sociale et linguistique, l'éducation au plurilinguisme et la formation linguistico-culturelle des adolescents d'origine francophone nés en Italie. Parmi ses publications, nous pouvons citer *G2 : figli d'immigrati o nuovi italiani? Una ricerca qualitativa pluridisciplinare* (Rome, Aracne, 2020).

Roberto Dapavo est docteur en « Francesistica » et est actuellement enseignant titulaire à la Scuola Secondaria di Primo grado. Il enseigne la langue française à l'Université de Turin et à l'Université du Piémont Oriental. Il a été chargé de cours de didactique de la langue française et didactique de la littérature française à l'Université de la Vallée d'Aoste et à l'Université de Turin. Ses axes de recherche sont la lexicologie, la didactique du FLE et la littérature du XVIII^e siècle. Il fait partie du Comité de lecture permanent de *Synergies Italie*.

Justine Delebarre finalise actuellement sa thèse en Sciences du langage à l'Université Paul Valéry de Montpellier. Elle est en codirection internationale avec Carole Fleuret à la faculté d'éducation d'Ottawa. Elle est membre du laboratoire Lidilem à

l'université de Grenoble-Alpes, en tant qu'Attachée Temporaire de l'Enseignement et de la Recherche (A.T.E.R.). Dans une perspective didactique et en contexte de Français Langue Seconde, elle s'intéresse à la notion de rapport à l'écrit et aux liens entretenus entre cette notion et les environnements de socialisation et les répertoires langagiers.

Sonia Di Vito est maître de conférences à l'Université de la Tuscia où elle enseigne la Langue française et la Traduction aux étudiants en langues étrangères. Ses recherches portent sur l'étude de l'intercompréhension et son application dans la communication touristique, l'enseignement des langues et le développement des compétences transversales chez les jeunes générations d'étudiants. Elle s'intéresse également à la linguistique de corpus appliquée à l'analyse linguistique, à la traduction et à l'enseignement du français.

Vanessa Gruber est titulaire d'une bourse de recherche attribuée par l'Université de Turin dans le cadre de l'Analyse du discours et la Terminologie de l'environnement. Elle a fait ses études à l'Université de Trieste (SSLMIT – Sezione di Studi in Lingue Moderne per Interpreti e Traduttori) et à l'Université de Bologne où elle a obtenu son diplôme en « Language, Society and Communication ». Ses principaux domaines d'intérêt de recherche sont l'analyse du discours, la terminologie et la traduction.

Mathieu Marchadour est sociolinguiste et docteur en Sciences du Langage à l'Université Rennes 2 et à l'Université Alger 2. Il est également membre du Laboratoire Prefics EA7469. Ses travaux portent sur les questions de normes, de pouvoir et d'évaluation dans des situations d'éducation et de soin en contextes francophones. Les notions d'autre, d'étranger et de singulier occupent une place capitale dans ses réflexions.

Maria Margherita Mattioda est maître de conférences en Langue française et Traduction auprès du Département de Langues et Littératures étrangères de l'Université de Turin, où elle enseigne la traduction et la communication spécialisée. Elle a développé ses domaines de recherche dans le cadre de la communication professionnelle sous ses aspects lexico-culturels et rhétorico-pragmatiques (Noms de parfums : stratégies dénominatives identitaires dans le discours promotionnel des entreprises, 2019), les discours des entreprises et la traduction spécialisée (Economie circulaire : problèmes traductifs en boucle, 2019). Elle est rédactrice en chef adjointe de la revue *Synergies Italie*.

Rachele Raus est professeure à l'Université de Bologne, où elle enseigne Langue française et Traduction. Elle a dirigé le Centre interdisciplinaire de recherche sur les femmes (2009-2012) et le Centre d'études européennes TO-EU (2014-2020) à

l'Université de Turin. Elle dirige actuellement le Centre linguistique de la Romagne à l'Université de Bologne. Elle est l'auteure de plusieurs publications dans le domaine de la terminologie et de l'analyse du discours international. Elle a dirigé l'ouvrage *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France* (2019), qui a été traduite en Italie (2019) et au Brésil (2021).

Arnaud Richard est enseignant-chercheur (maître de conférences HDR) en Sciences du Langage à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, rattaché à l'unité de recherche LHUMAIN (Langage, HUmanités, Médiations, Apprentissages, Interaction, Numérique). Ses recherches s'inscrivent principalement dans les champs de l'analyse du discours et de la linguistique anthropologique. Il travaille sur les questions de représentations des identités et les discriminations par le langage.

Kheira Yahiaoui est enseignante de Langue française à l'École Normale Supérieure–Oran (Algérie) en tant que maîtresse de conférences HDR. Ses activités de recherches portent essentiellement sur les interactions verbales, les pratiques langagières et les identités, l'analyse du discours médiatique et numérique et, plus récemment, les études sur le genre (Gender studies) » et l'intersectionnalité.